Licence professionnelle Journalisme de proximité

Rapport Hcéres

▶ **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Journalisme de proximité. 2016, Université Blaise Pascal - UBP. hceres-02039199

HAL Id: hceres-02039199

https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039199

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle
Journalisme de proximité

- Université Blaise Pascal – UBP

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,[1]

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

[1] Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ de formation : Sciences humaines et sociales

Établissement déposant : Université Blaise Pascal -UBP

Établissement cohabilité(s) : /

La licence professionnelle *Journalisme de proximité* couvre le champ du journalisme avec une spécialisation dans le « journalisme de proximité ». Elle a deux objectifs principaux : permettre la compréhension du monde économique et administratif et former des journalistes directement opérationnels. Pour cela, la formation associe des enseignements théoriques fondamentaux (connaissance du marché économique des médias, des droits des journalistes, etc.), l'acquisition de compétences spécifiques (maîtrise d'outils informatiques et de matériel utilisé par les journalistes), et la mise en situation professionnelle (projet tuteuré, stage).

Cette formation Bac+3 est dispensée en présentiel, sur le site de Vichy. Elle est rattachée à l'unité de formation et de recherche Langues appliquées, Commerce et Communication (UFR-LACC). Elle concerne 18 étudiants chaque année (avec une habilitation pour 20), aux profils variés, en grande majorité en formation initiale.

Synthèse de l'évaluation

La licence professionnelle (LP) *Journalisme de proximité* remplit les obligations classiquement associées à ce type de formation : cohérence de la maquette par rapport aux objectifs ; partenariats professionnels variés ; existence de débouchés professionnels avérés. Les professionnels du secteur sont fortement impliqués dans la formation, par les enseignements, les projets tuteurés qu'ils commandent et encadrent, et les débouchés professionnels proposés.

Dans la mesure où il s'agit d'une licence professionnelle, la formation est directement pensée en termes de compétences professionnelles, avec une réflexion sur les métiers visés et leurs évolutions. Les cours théoriques eux-mêmes sont pensés en fonction d'une préparation à la profession de journaliste. D'autre part, le projet tuteuré et le stage, bien pensés et bien encadrés, mettent bien entendu les étudiants dans des circonstances professionnelles, et ce de façon optimale.

La place du numérique est liée aux besoins nécessaires à la formation professionnelle des journalistes. Le programme comprend classiquement une formation aux "nouvelles technologies" et des cours d'informatique. La réalisation d'un journal en ligne fait partie du programme. Il faut cependant noter que les enseignants se heurtent manifestement à des problèmes matériels en raison d'un équipement faible sur le site, éloigné de Clermont-Ferrand, où la formation est dispensée. Cet éloignement entraîne également des soucis au niveau du pilotage, car les réunions coïncident avec des moments d'accueil ou d'évaluation des étudiants qui doivent laisser peu de temps à l'échange pédagogique.

La formation fait actuellement face à quelques autres limites : le positionnement de cette LP parmi l'offre de formation nationale en journalisme, notamment les écoles reconnues par la formation, n'est pas suffisamment explicite ; il est trop limité à l'ancrage local. Le faible nombre de permanents et d'universitaires intervenant dans la formation peut limiter son développement et sa pérennité au sein du champ académique. Enfin, la place de l'international est faible. Bien que la formation soit tournée vers le « local », il ne serait pas inutile pour les étudiants d'effectuer une mobilité à l'étranger, notamment dans le cadre de leur stage, afin de voir comment travaillent, par exemple, leurs collègues journalistes de proximité dans un autre pays européen.

L'effectif est stable depuis l'ouverture de la formation, et cohérent avec la volonté de favoriser une intégration professionnelle locale et une pédagogie rapprochée. Les enquêtes menées sur le suivi des diplômées indiquent une bonne insertion professionnelle (autour de 80 %) à l'issue de la LP, même si, comme c'est souvent le cas, le faible taux de réponse aux enquêtes ne permet pas une évaluation juste du devenir des diplômés. Les diplômés trouvent logiquement des postes qui sont cohérents avec le programme de la formation, hélas plutôt dans des formes précaires classiques pour des journalistes débutants.

Points forts :

- Une formation bien implantée dans son tissu médiatique et journalistique local qui permet aux diplômés une intégration professionnelle rapide.
- L'offre de formation est cohérente par rapport aux objectifs fixés.

Points faibles :

- L'éloignement géographique du site par rapport au site principal de Clermont Ferrand entraîne manifestement des soucis de sous-représentation des enseignants universitaires et de sous-équipement.
- L'effectif faible de l'équipe pédagogique entraine la concentration des responsabilités autour d'une seule personne.

Recommandations :

Le recrutement d'au moins un enseignant-chercheur titulaire sur le site permettrait une répartition plus homogène de la responsabilité du diplôme et une meilleure représentation du champ académique dans la formation.

La spécialisation *Journalisme de proximité* pourrait être davantage accentuée pour accroitre l'originalité de la formation et préciser son positionnement au sein des offres nationales de formation en journalisme.

Le conseil de perfectionnement devrait idéalement inclure des étudiants et son rôle dans la prise en compte des résultats des évaluations par les étudiants mériterait d'être précisé.

Enfin, il apparaît nécessaire de renforcer le soutien financier de cette formation en raison des besoins matériels spécifiques aux formations en journalisme.

Analyse

Adéquation du cursus aux objectifs	Le cursus tel qu'il apparaît dans son programme, son équipe pédagogique, ses liens avec les entreprises et les associations, est en adéquation avec ses objectifs. Néanmoins, la spécialisation *Journalisme de proximité* pourrait se manifester davantage dans la maquette : en effet, les compétences théoriques et pratiques enseignées dans le domaine des médias et du journalisme demeurent généralistes. La spécialisation « de proximité » semble être éprouvée « sur le terrain », au moment du projet tuteuré et du stage.
Environnement de la formation	Les éléments factuels sur l'environnement national sont précis mais ils ne constituent pas à proprement parler un positionnement. On ne connaît pas la valeur ajoutée de cette LP au niveau national, sa différenciation ni comment elle résout le fait de ne pas faire partie des formations reconnues par la profession. Une réflexion pourrait être menée sur la pertinence de la spécialisation de cette LP, ce qui pourrait être un élément d'attractivité. Dans l'environnement régional, la formation semble réellement différenciée d'autres offres plus larges, plus techniques ou à un autre niveau d'études. En ce qui concerne les relations avec les entreprises et les associations, au plan national et local, cette LP bénéficie de partenariats variés de l'échelle ultra locale à l'échelle européenne, ce qui donne lieu à des cours, projets et débouchés variés. Visant des emplois dans des médias locaux, le niveau licence est pertinent.

Equipe pédagogique	Les enseignants académiques titulaires sont sous-représentés (ils sont au nombre de quatre, et assurent ainsi très peu d'heures de cours pour une formation pourtant universitaire. L'équipe pédagogique se compose en effet de 1 professeur des universités (PR), 1 maître de conférences (MCF), 1 professeur certifié (PRCE) et 1 enseignant associé (PAST), et de 22 vacataires professionnels (qui assurent 80 % des enseignements). Le pilotage de la formation est assuré par une seule personne (un maître de conférences). Les réunions de pilotage sont présentées et régulières, elles coïncident cependant avec des moments d'accueil ou d'évaluation qui doivent laisser peu de temps à l'échange pédagogique. Les étudiants sont absents de ce pilotage.
Effectifs et résultats	La formation est attractive et sélective car le seuil de recrutement est atteint chaque année (un seuil préconisé à la suite de la précédente habilitation par le Ministère en raison du marché de l'emploi de ce secteur) ; ainsi, entre un quart et un cinquième des dossiers reçus sont retenus. L'effectif de 18 étudiants est cohérent avec la volonté de favoriser une intégration professionnelle locale et une pédagogie rapprochée. L'effectif est stable depuis l'ouverture avec une variation des candidatures jusqu'à 19 % qui n'est pas expliquée. Il serait utile de comprendre cette variation. Les profils des étudiants sont variés : Bac+2 professionnalisants, généralistes, Bac+3, voire Bac+5. Les deux-tiers des effectifs proviennent d'autres régions que l'Auvergne. Une majorité des étudiants intègre le marché de l'emploi à l'issue de la formation, sur des postes correspondant aux objectifs de la LP. Cependant, le nombre de diplômés répondant aux enquêtes est assez faible, ce qui ne permet pas d'avoir une vue tout à fait complète. Une vigilance est nécessaire face au nombre d'étudiants qui poursuivent leurs études ; nombre qui est en augmentation et tend à dépasser les 20 %.

Place de la recherche	La recherche est affichée comme ayant une certaine place dans cette formation de LP : outre l'exigence d'une rigueur scientifique, les étudiants assistent aux manifestations scientifiques du laboratoire « Communication et solidarité » de l'Université Blaise Pascal. Mais le journalisme ne figure pas parmi les thèmes de recherche de ce laboratoire, ce qui ne doit pas faciliter l'implication des étudiants.
Place de la professionnalisation	La professionnalisation est pensée en adéquation avec les objectifs de proximité. Elle constitue un point fort de la formation : - Les enseignements sont assurés par une très grande majorité de professionnels (22 au total, pour 342 heures). - Il existe un dispositif de portfolio de professionnalisation, avec un bilan de professionnalisation rédigé par l'étudiant en fin de formation. - Chaque étudiant rédige un Projet personnel et professionnel qui fait partie du programme. - Les professionnels passent commande des sujets de projets tuteurés et suivent les étudiants dans ce cadre.

Place des projets et stages	Les stages et projets ont une place tout à fait substantielle dans la formation, ils sont encadrés et leur évaluation est bien précisée. Un stage de 16 semaines minimum fait partie du programme de la formation, il fait l'objet d'une évaluation par l'entreprise, d'un mémoire professionnel et d'une soutenance orale. Il a lieu au second semestre et correspond à 10 ECTS. Un projet tuteuré (un jour par semaine pendant six mois) est également présent dans le programme, il est également situé au second semestre et correspond aussi à 10 ECTS. Il est collectif, et porte sur une demande d'un commanditaire. En termes d'aide à la recherche de stage, il est indiqué dans le dossier que les nombreux professionnels intervenant dans la formation forment un réseau. Le choix du stage est libre mais la mission est validée par le responsable pédagogique de la formation. Chaque étudiant a un tuteur pour son stage, un retour est fait pendant le stage avec fiche. Le rapport de stage est un retour factuel sur l'expérience professionnelle.
Place de l'international	La place de l'international est très faible, mais cela correspond aux objectifs locaux de la formation : enseignement d'une seule langue (anglais), peu de stages à l'étranger (mais cela est possible) et pas de partenariat revendiqué avec des universités étrangères.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Le recrutement se fait via une sélection en plusieurs étapes, qui permettent de garantir un certain nombre de pré-requis pour la formation. La provenance des étudiants est cohérente (une majorité de Bac+2) et variée: Bac+3, voire Bac+5. Il n'est pas précisé s'il existe des dispositifs permettant une adaptation à cette variété de profils et de niveaux. Les candidats peuvent se présenter par des passerelles : c'est le cas pour les étudiants de L2 de l'UBP (L2 *Information-Communication*, *Lettres*, *Sciences humaines*, *Langues étrangères appliquées*). Les autres parcours ou diplômes acceptés pour passer le concours de sélection sont : L2 Sciences économiques, DUT Infocom, DUT Métiers du multimédia et de l'internet (MMI), BTS Communication d'entreprise, préparation Sciences Po. Des sessions de rattrapage sont possibles, voire des redoublements dans certains cas spécifiques (décision prise par le jury de validation des connaissances).
Modalités d'enseignement et place du numérique	La formation repose globalement sur des modalités classiques présentielles. La place du numérique est liée aux besoins nécessaires à la formation professionnelle, mais les enseignants semblent se heurter à des problèmes matériels en raison d'un équipement faible sur le site où la formation est dispensée. Quelques places (1 à 2 par année) sont occupées par des étudiants de formation continue ce qui est normal compte tenu des petites promotions de 18 personnes. La modalité de VAE (validation des acquis de l'expérience) est aujourd'hui une potentialité en ce qui concerne le bilan mais pas une réalité.
Evaluation des étudiants	Peu de détails sont fournis par le dossier sur ce point. Le jury de validation des connaissances est composé de huit membres, en majorité des professionnels (en raison de la sous-représentation des enseignants académiques dans la formation), dont deux assurent un nombre d'heures relativement réduit dans cette formation (10 ou 16 heures) : là encore se manifeste la sous-représentation du corps académique. Les règles de délivrance des ECTS (crédits européens) sont respectées. Mais le détail des modalités d'évaluation (écrit, oral, etc.) n'est pas fourni. Un problème de compensation des UE, qui permet l'attribution du diplôme à certains étudiants faibles ou absents aux examens est soulevé : il serait intéressant d'en savoir davantage et de connaître les éventuels conseils livrés par le conseil de perfectionnement à ce sujet.

Suivi de l'acquisition des compétences	Le livret de l'étudiant est présenté dans le dossier comme outil de suivi d'acquisition des compétences. Sa capacité à remplir ce rôle n'est cependant ni évidente ni expliquée. La fiche RNCP (répertoire national des certifications professionnelles) et le supplément au diplôme sont lisibles et cohérents.
Suivi des diplômés	Le suivi est réalisé par l'observatoire des études et de la vie professionnelle au niveau de l'Université : comme les résultats sont datés (la dernière enquête disponible de 2013 porte sur la promo 2011), la responsable de la formation a effectué une enquête par elle-même en mars 2015. Les deux outils se complètent, et indiquent une très bonne insertion professionnelle (80 % en moyenne). Cependant, les faibles taux de réponses ne permettent pas de juger réellement du devenir des diplômés. L'utilisation des résultats pour améliorer la formation n'est pas précisée.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Le conseil de perfectionnement ne comprend pas d'étudiants. Il est constitué en majorité de professionnels intervenant (ou pas) dans la formation (10) et d'enseignants titulaires (4). Le lien entre les évaluations par les étudiants et le conseil de perfectionnement n'est pas précisé. Un questionnaire semestriel d'évaluation par les étudiants a été mis en place et semble remplir son rôle d'aide au pilotage de la formation dans le but de son amélioration.

Observations de l’établissement

34 avenue Carnot
63000 Clermont-Ferrand cedex 1

UFR Langues Appliquées, Commerce et Communication
Intitulé de la mention du diplôme : LP Activités et techniques de Communication Journalisme de proximité

Nous avons bien pris connaissance de l'évaluation délivrée par les experts du HCERES et nous n'avons pas d'observation à formuler.

Nous souhaitons remercier les experts pour leur travail d'analyse et de synthèse.

Clermont-Ferrand, le 13 mai 2016
Le Président de l'Université Blaise Pascal,

Mathias BERNARD